

La Gazette du Fort de la Conchée

BULLETIN D'INFORMATION SUR LES TRAVAUX DE RESTAURATION N° 1 Février 2012

La Gazette du fort de la Conchée est un bulletin d'informations adressé gratuitement par mail à tous ceux qui s'intéressent à la restauration de ce prestigieux ouvrage de l'illustre Vauban. Pour recevoir gratuitement la Gazette, il suffit d'envoyer son mail personnel à l'Association des Amis du fort de la Conchée responsable de cette publication.
lesamisdufortdelaconchee@orange.fr



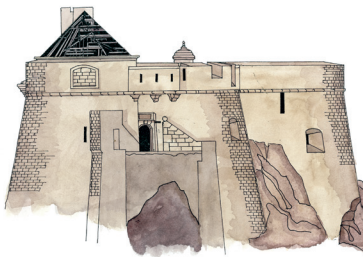
Photo prise en mai 1989 sur la terrasse du fort qui n'était alors qu'un amas de décombres. Le mur le plus élevé sur la gauche est celui de l'angle du premier logis qui a été entièrement restauré comme les quatre autres logis ainsi que tout le dallage de la

20 ans de travaux pour sauver ce témoignage du génie de Vauban

Le fort de la Conchée est le plus illustre ouvrage de Vauban par sa conception architecturale, sa qualité de construction et ses innovations dans la technique du tir au canon au XVII^e siècle. Mais son isolement qui faisait, dans les combats contre les Anglais et Hollandais son invincibilité, le rend aujourd'hui extrêmement difficile d'accès. Toutes ces richesses sont ainsi, en dépit des moyens modernes,

peu accessibles au public. Du fort la plupart ne connaissent que sa silhouette massive au milieu des courants forts, du clapot fréquent en cette limite extérieure de la baie de Saint-Malo. Aussi bon nombre de Malouins et de touristes s'imaginent que ce fort, construit à partir de 1693, est resté pratiquement dans l'état où la guerre l'avait laissé.

Et pourtant, en 20 ans, il a bénéficié d'impor-



Les prochains travaux de restauration devraient porter sur le massif sud du fort entièrement à reconstruire avec la poterne et l'escalier mais l'ancienne avancée détruite par les obus et les tempêtes ne pourra être reconstruite avant plusieurs années.



tants travaux de restauration tant par les Affaires Culturelles, la région et le département que par le petit groupe de copropriétaires.

En 1989, le fort de la Conchée était considéré comme une ruine, les combats de la Libération de Saint-Malo ayant totalement détruit tous les logis sur la plate-forme, creusé de profondes brèches dans les remparts et emporté au sud toute l'avancée protégeant l'unique escalier accostable. Les eaux de pluies, les embruns des vagues lors des tempêtes s'infiltraient partout, jusque dans l'intérieur des remparts, descellant les pierres, transformant par l'accumulation des concrétions de chaux, les voûtes des salles de tir en cavernes marines.

La direction des Affaires Culturelles imposa en premier lieu d'assurer l'étanchéité de la plate-forme pour mettre un terme aux infiltrations ce qui nécessita de reconstruire les cinq logis avec leurs hautes charpentes de chêne sous une toiture d'ardoises. Travail gigantesque quand on se souvient que le plus haut pan de mur dans les ruines ne dépassait pas un mètre de hauteur. Année après année, les cinq logis ont été reconstruits parfaitement à l'identique, les plans conservés dans les archives du Génie donnant des informations jusque dans les petits détails. Il a fallu ensuite refaire le dallage de la plate-forme partiellement endommagé par les explosions des obus ayant dévié de leur trajectoire. Le fort n'était pas en effet visé dans les combats car il était désert et non armé en 1944, mais il se trouvait juste sous les tirs des canons entre l'île de Cézembre et le cuirassé anglais Malaya, venu soutenir l'artillerie des troupes américaines.

Le rempart ouest s'était également écroulé présentant une large brèche jusqu'à la mi-hauteur. Un travail de reconstruction difficile au-dessus des vagues battant les rochers qui interdisaient l'installation d'échafaudage en pied. Pendant trois

ans, le mauvais temps de l'hiver interdisant l'accès du fort, les maçons ont dû travailler sur d'étroites passerelles plaquées contre le haut du rempart. Ce n'est qu'en 2008 que les dernières ardoises ont été clouées et les embrasures fermées par des fenêtres vitrées.

Il faut ajouter également dans tous ces travaux de restauration ceux menés au niveau inférieur dans les grandes salles de tir en voûte torse, une combinaison de casemates voûtées dessinant un arc de cercle dont Vauban était particulièrement fier. Sous les infiltrations d'eau, les voûtes s'étaient recouvertes d'épaisses concrétions de chaux qu'il a fallu décaper par la pulvérisation d'une poudre très fine afin de conserver au granit toute sa beauté.

On peut considérer qu'en ce début 2012, les trois quarts des travaux de restauration ont été menés à bien. Mais il reste encore à reconstruire tout le massif sud qui a le plus souffert des obus perdus. Des pans entiers de remparts sont tombés à la mer entraînant pratiquement tout l'escalier qui donnait en deux volées accès à la poterne. L'avancée à mi-hauteur qui servait de protection pour l'accostage de la chaloupe de liaison a complètement disparu dans la mer avec les encadrements sculptés de la poterne ainsi que l'échauguette et les mâchicoulis qui en contrôlaient l'accès.

L'architecte en chef, les chefs de chantier ne disposent plus aujourd'hui que de rares documents pour reconstituer toute cette majestueuse poterne que fermait un pont-levis.

Aussi, bien des questions vont se poser pour restaurer ces constructions qui ont évolué au cours du XVIIIe et XIXe siècles. Nous aurons l'occasion d'évoquer ces interrogations dans d'autres numéros de cette petite gazette qui, nous l'espérons, permettra à tous les Malouins d'origine ou de cœur, de suivre la restauration de ce superbe fort de la Conchée qui souffre avant tout

UNE ENQUETE SUR PLUS DE DIX ANS

A la demande de la direction des Affaires Culturelles, l'architecte en chef Olivier Weets a rédigé un rapport sur l'ensemble des travaux restant à entreprendre pour achever la restauration totale du fort afin de permettre une évaluation des sommes à engager. Un chiffrage intéressant mais qui ne peut rester que théorique car même en étant optimiste la restauration complète du fort de la Conchée va demander au minimum près d'une dizaine d'années. Les subventions ont beaucoup varié ces dernières années. Que représenteront-elles dans cinq ou six ans et comment évoluera le coût des travaux ? Une seule certitude, il faut progresser par petites tranches pour ne pas bloquer le chantier.

LE FORT A L'EXPOSITION DES PLANS RELIEFS AU GRAND PALAIS

En janvier et février une exposition présente sous les verrières du Grand Palais à Paris les plus grandes maquettes des plans reliefs réalisés entre 1690 et 1870. Vauban était naturellement à l'honneur avec plusieurs de ses places fortes dont les plans s'élevaient sur plus de 150 m². Les plans reliefs des Invalides dont le Fort de la Conchée, n'étaient pas exposés car ils ne peuvent quitter leur vitrine sous air conditionné. Mais le fort était toutefois présent avec le livre d'Alain Rondeau : *Le Fort de la Conchée, le chef d'œuvre le plus audacieux de Vauban* qui a rencontré un bon succès parmi les livres du stand de la Réunion des Musées Nationaux.

Ce bulletin est publié par l'association des Amis du fort de la Conchée à Saint-Malo

les amisdufortdelaconchee@orange.fr

Le difficile problème des débarquements

La construction du fort de la Conchée a débuté pendant l'année 1693 où a eu lieu la première Bombarderie. Quelques assises étaient à peine taillées dans le rocher lorsque des soldats de l'escadre anglaise vinrent capturer les maçons. Cette attaque où un gigantesque brûlot faillit détruire toute la ville de Saint-Malo, incita Vauban à accélérer la construction du fort. A juste raison, car 20 mois plus tard eut lieu la seconde Bombarderie. Mais cette fois, les casemates de la demi partie sud du fort étaient armées de gros canons de 48 livres qui purent mettre à mal plusieurs vaisseaux et galiotes obligeant l'escadre anglo-hollandaise à battre en retraite. Les finances du royaume étant alors au plus bas, la construction du fort fut interrompue.

Elle ne reprit qu'en 1700 avec l'achèvement de tous les souterrains et de la plate-forme. Jusqu'en 1706 Vauban hésita sur la forme à donner au bâtiment sur la terrasse destiné au casernement : un ou deux étages, des toits en voûtes, des façades à colonnades ? Finalement, il accepta la construction d'une grande longère avec un simple toit

d'ardoise à la manière des fermes bretonnes, car il estimait que dès les premiers combats ce bâtiment très exposé serait détruit par les bombes. Le fort fut définitivement achevé en 1732. La construction avait donc duré près de 40 ans. On comprend donc que les travaux de restauration engagés à partir de 1993 ne soient pas encore terminés.

Les techniques modernes permettent certes de mener à bien plus rapidement ces travaux mais l'accostage d'un bateau, même à moteur, reste toujours aussi difficile qu'au XVIIIe siècle et les transports par hélicoptère du fait de leurs coûts ne peuvent être utilisés qu'occasionnellement pour les poutres très encombrantes des charpentes.

Il n'a pas encore été possible de construire un ouvrage autorisant l'accostage d'un bateau par mer un peu agitée. Or il arrive fréquemment, même pendant la belle saison, que le clapot interdise tout accostage pendant plusieurs jours. La restauration du fort de la Conchée exige donc beaucoup de patience.